

# Interview chez PCGS

Lors d'une séance parisienne de grading, qui s'est déroulée mi-janvier, PCGS (Professional Coin Grading Service) a ouvert ses portes à Numismatique et Change pour une interview destinée à présenter l'entreprise. Nos deux interlocuteurs ont été Mike Sherman (manager des opérations de grading) et Muriel Eymery (directrice du développement international de la firme).

**D'où vous est venue l'idée de sceller des monnaies ? Quel est l'intérêt pour un collectionneur de faire mettre sous coque ses monnaies ?**

**Mike Sherman :** *L'idée de mettre sous coque les monnaies résulte de deux concepts très simples : la monnaie est un objet d'art à préserver des ravages du temps pour les générations futures ; même si la monnaie n'est pas un investissement financier en soi, il ne faut pas qu'une même pièce perde beaucoup de sa valeur entre l'achat et la vente pour des questions d'impartialité des professionnels. L'intérêt principal pour le collectionneur est donc de préserver sa collection comme son patrimoine. Une monnaie sous coque ne peut plus être surestimée ou sous-estimée lors de l'achat/vente car un jugement impartial (fait grâce à des expertises indépendantes du circuit professionnel) a été émis : le professionnel et le collectionneur/amateur sont sur un pied d'égalité pour évaluer la monnaie mise sous coque.*

**Le collectionneur est-il sûr d'avoir une estimation impartiale de la qualité de sa monnaie ?**

**M. S. :** *Oui, car le professionnel, à qui vous avez confié vos monnaies, n'intervient à aucun moment dans le processus de grading. De même, la monnaie, qui arrive dans nos locaux, devient un numéro pour qu'aucun membre du staff ne puisse savoir quel professionnel l'a mise en dépôt. Aucune collusion entre les numismates professionnels et les gradeurs n'est donc possible au sein de PCGS. De plus, l'échelle nécessaire au grading (allant de 1 à 70) ne varie pas selon les monnaies, les conditions de frappe ou l'époque. Ainsi, grâce à ces deux procédures, une pièce certifiée par PCGS ne peut pas voir son évaluation contestée.*

**Quelles sont les étapes nécessaires au grading d'une monnaie ?**

**M. S. :** *De l'arrivée d'une monnaie dans nos locaux à la remise de celle-ci au professionnel qui nous l'a confié, nous dénombrons sept étapes.*

1 - *Le professionnel confie la monnaie à notre premier collaborateur. Celui-ci prépare un bordereau avec les caractéristiques principales de la monnaie (dénomination, pays, date, variété, valeur déclarée). A partir de là, le numismate professionnel disparaît de la suite des opérations.*

2 - *Le bordereau est confié (ainsi que la pièce), dans une pièce à l'abri des regards indiscrets, à une opératrice chargée de rentrer celui-ci dans notre base de données. La monnaie devient un numéro.*

3 - *Une fois l'étape 2 terminée, le bordereau interne à PCGS (et la monnaie) est transmis à la personne chargée de l'identification. A cette étape, si un doute existe sur l'identification de la monnaie, nous faisons appel à nos experts pour être sûr de ne pas commettre d'impair.*

4 - *La pièce passe ensuite entre les mains des gradeurs qui sont isolés des personnes précédentes. Ceux-ci étudient les quatre caractéristiques de la pièce qui vous lui conférer un grade : la vigueur de la frappe, la présence ou non de marques/coups sur la surface de la monnaie, le lustre ou la patine et l'impact visuel de la monnaie. La pièce obtient un grade correspondant à son état de conservation.*

5 - *Un nouvel opérateur entre le grade dans le système PCGS et sort l'étiquette (qui se trouve à l'intérieur de la coque).*

6 - *La pièce est confiée à la personne chargée de mettre sous coque. Celle-ci commence par mettre la pièce sous capsule puis l'« enferme » dans sa coque définitive.*

7 - *La monnaie est redonnée au professionnel. Celui-ci ainsi que le responsable PCGS Europe signe un bordereau de remise. Puis le professionnel peut remettre la monnaie à son client.*

**Quel est le coût, pour un collectionneur, de faire grader une monnaie ?**

**Muriel Eymery :** *Le tarif varie en fonction de la valeur de la monnaie. Pour une monnaie estimée à moins de 300 € (par le professionnel qui nous l'a transmise), le coût de la certification PCGS sera de 20 € HT. Pour une monnaie valant de 300 à 3 000 €, il vous faudra déboursier 30 € HT. Pour finir, la certification d'une monnaie dont la valeur excède 3 000 € sera de 50 € HT.*

**Refusez-vous de grader certaines monnaies ? Pourquoi ?**

**Mike Sherman :** *Oui, nous refusons de grader des monnaies, certaines pour des raisons techniques (pièce trop épaisse, monnaies antiques, monnaies irrégulières), d'autres pour des raisons évidentes (fausse pièce, monnaie « retouchée »). La monnaie nettoyée a droit à un traitement spécial : elle ne peut pas être gradée ; par contre, nous acceptons de les mettre sous coque.*



L'équipe PCGS. Mike Sherman est le premier en partant de la droite ; Muriel Eymery, troisième en partant de la droite.

**Toutes les autres monnaies ont-elles un intérêt à être certifiées PCGS ? Quel est l'intérêt de mettre sous coque une pièce frappée à des millions d'exemplaires ?**

**M. S. :** Tout dépend des idées et de l'envie du collectionneur. Je vois peu d'intérêt à certifier une monnaie commune dans des états de conservations médiocres ou moyens. Par contre, si votre pièce est commune par sa frappe, elle peut avoir intérêt à être certifiée si son état de conservation est remarquable. Par exemple, le « Morgan dollar » (monnaie américaine frappée entre 1901 et 1921) est très courant de par sa frappe, nous en avons déjà certifié des milliers. Mais à ce jour, nous n'avons recensé qu'un seul exemplaire en MS 67 (FDC 67). Le fait que cette monnaie soit rarissime dans cet état de conservation va grandement influencer sa valeur en cas de revente... Nous possédons d'ailleurs, sur notre site Internet, un relevé des populations (par valeur, par type, par atelier et par état de conservation) des monnaies américaines passées entre nos mains puis vendues lors de ventes aux enchères (avec les prix réalisés). L'amateur, comme le professionnel, peut donc se référer à ce tableau pour évaluer le « juste » prix d'une monnaie selon l'état de conservation. Je peux vous annoncer que nous travaillons actuellement pour mettre en ligne ce système pour les monnaies françaises.

**L'histoire numismatique européenne est très complexe et les techniques de frappe très différentes selon les siècles (pièce « neuve » mais non ronde, défaut de flan...). Ne pensez-vous pas que seules les pièces modernes frappées mécaniquement (1800 à nos jours) doivent être gradées ?**

**M. S. :** Comme je vous l'ai dit précédemment, nous refusons de grader les monnaies antiques dont la frappe est très « spéciale ». Je considère que, pour la France, toutes les pièces à partir de 1610 sont susceptibles d'être certifiées par PCGS. Tout dépend du profil du collectionneur et de l'idée qu'il se fait de sa collection... Nous ne cherchons pas à « évangéliser » tous les professionnels et tous les collectionneurs, chacun reste libre de choisir s'il souhaite ou non que sa monnaie soit certifiée par PCGS, que la monnaie soit de 1800 ou antérieure.

Exemple de coque PCGS. Pour les caractéristiques techniques de graduation, reportez-vous aux descriptions ci-contre ►

**Des numismates professionnels vous ont-ils fait comprendre qu'ils étaient contre les monnaies scellées ? Certains refusent-ils de proposer votre « service » ?**

**M. S. :** Il y aura toujours des professionnels qui refuseront le système PCGS pour des raisons qui leur sont propres. Aux États-Unis, à la création de la société, de nombreux professionnels n'ont pas souhaité rejoindre notre système ; mais, au fil du temps, la tendance s'est nettement inversée : très peu de professionnels américains, à l'heure actuelle, refusent de confier le grading de leurs monnaies (ou des monnaies de leurs clients) à PCGS.

**Nous rencontrons déjà, sur de grands sites de ventes aux enchères, des coques imitées et contenant de fausses monnaies. Quelle méthode ou moyens utilisez-vous (ou allez-vous utiliser) pour lutter contre ces contrefaçons asiatiques ?**

**Muriel Eymery :** Les coques PCGS ne peuvent être que « partiellement » imitées. Le numéro qui se trouve à gauche (sur la coque) permet de vérifier, sur Internet, que la coque et la monnaie s'y trouvant correspondent bien (la photo de la pièce est visible gratuitement grâce à son numéro interne). Il faut donc juste que le collectionneur prenne le temps de vérifier sur notre site que la monnaie que l'on lui propose est bien celle mise en vente. Ce système est quasi infailible.

**Pourquoi avez-vous choisi Paris pour votre implantation européenne ? N'aurait-il pas été plus judicieux de vous installer là où les collectionneurs sont les plus nombreux, c'est-à-dire en Allemagne ou au Royaume-Uni ?**

**M. E. :** Nous avons étudié plusieurs sites. Après réflexions et consultations de nos clients, il est apparu que Paris était la ville qui convenait le mieux à notre implantation pour des raisons techniques (Paris est une ville très accessible par TGV, avion, routes), culturelles (Paris est une ville active où nos clients étrangers ont plaisir à venir) et numismatiques (Paris est la seule capitale européenne qui concentre autant de numismates professionnels). §



Valeur faciale

État certifié

Numéro de certification

Millésime et atelier

La Rédaction